

PREMIERE PARTIE.

LES VOYAGEURS DE NUIT.

Lorsque déjà notre vie s'en va vers son déclin souvent dans cette ombre que projette devant nous toute vie dont le soleil descend, nous croyons voir s'élever couronnée d'une pure lumière une image que les années embellissent à mesure qu'elles l'éloignent de nous ; et sous le charme d'un souvenir toujours jeune, nous nous surprenons à nous écrier dans le secret de notre cœur : " Ma mère ! Ah ! oui, c'est ma mère ! "

R. P. FÉLIX.

I

C'était une nuit d'automne, sombre et brumeuse.

Un canot d'écorce se détachait silencieusement du rivage de Québec à quelques pas de l'endroit où s'élève la vieille église de la Basse-Ville.

Sur le sable de la grève, un homme était debout tenant à la main une lanterne sourde dont le cône lumineux dirigé vers les flots éclairait le canot monté par quatre personnes.